

Rapport des activités et des actions faites depuis la dernière assemblée générale datant du 17 septembre 2019 au 5 novembre 2020.

Activités de, ou en faveur de, l'association :

- Stand de pâtisseries et crêpes au salon Terr-Indigo à Saignelégier
 - Marché de St-Martin et Revira à Porrentruy
 - Projet Momoko, album de jeunes chanteurs suisses dont une chanson parle des enfants de notre association.
 - Stand au Tropicana Beach à Bassecourt
 - La direction et les employés d'Hasbro à Delémont ont fait un « pot cafés » et une collecte de fin d'année au profit de notre association.
 - Soirée Christophe Meyer au biogaz à Bure
 - Vente artisanat et pâtisseries à la foire de Porrentruy
 - Roue de l'Espoir au marché de Porrentruy
- Envoi de bénévoles au Sénégal



Rapport d'activités

HAÏTI

Orphelinat Joie de Vivre

Début octobre 2019 la situation est très difficile en Haïti. Suite aux nombreuses manifestations qui ont lieu dans le pays les enfants ne peuvent plus aller à l'école.

Le peuple veut la démission du président et manifeste dans les rues. Cela bloque tout.

Les écoles ont fermé leurs portes, les prix continuent leur ascension et les denrées alimentaires et autres deviennent rares. Les gens n'ont plus de travail et le coût de la vie augmente terriblement... l'équation est rapide à faire... et nos enfants sont touchés par la pauvreté plus grande encore qu'habituellement.

Grâce aux parrainages et à l'argent supplémentaire que nous pouvons envoyer en Haïti nos enfants et leurs familles arrivent à survivre mais la situation reste compliquée.

A l'orphelinat, la bulle qui protège les enfants qui y vivent est toujours omniprésente grâce à Angèle avec l'aide des manmies (le personnel).

En plus des dépenses habituelles pour la nourriture, scolarisation, soins, ... les responsables ont acheté 12 batteries afin d'avoir de l'électricité pour la lumière et les ventilateurs. Ils ont également installé des panneaux solaires et acheté un réfrigérateur ce qui leur permet d'avoir un peu de nourriture en stock.

Les dépenses du quotidien pour les soins et l'alimentation ont augmenté pendant le « pays lock ». Nous avons pu aider les responsables à faire face à différentes urgences sanitaires :

- La distribution de nourriture une fois de plus, le vendredi, aux enfants parrainés et leurs familles, même si la quantité est minime elle est là et cela change tout.



- Les différents soins de ces mêmes familles, des problèmes de dents, de zona, des problèmes cutanés, la malaria, la tuberculose, ... toutes ces difficultés auxquelles les gens ne peuvent faire face sans aide.

Kendersline est une petite fille qui a dû se faire enlever un œil suite à une grave maladie, aucune école ne l'accepte pour l'instant tant qu'elle n'a pas un « œil en verre, un œil de remplacement ».

En début d'année 2020, les enfants peuvent retourner à l'école et la situation se calme...pour quelques mois seulement.

A l'arrivée de la Covid, les écoles ferment à nouveau, ainsi que tous les autres commerces, les gens ont des difficultés pour travailler et donc pour se nourrir. La situation redevient rapidement dramatique...

En l'absence d'Angèle qui n'a pas pu revenir en Haïti depuis le Canada (fermeture des frontières), c'est un jeune couple d'Haïtien, Nydelle et Johnny, qui gère l'orphelinat.



Pendant plusieurs semaines lors du confinement, les employés sont restés vivre à l'orphelinat, les enfants ayant une immunité très basse liée à leurs problèmes de santé, il n'était pas possible que des gens entrent et sortent de l'orphelinat.

Cela a donc fait 11 adultes en permanence à l'orphelinat pendant plusieurs semaines.

Ils se sont occupés des enfants, de la nourriture, de désinfecter tout ce qui venait de l'extérieur, de laver plus régulièrement les lieux, ... 11 bouches de plus à nourrir pendant quelques semaines.

Pendant tout ce temps la distribution de nourriture a continué pour les familles des enfants parrainés, en évitant tout contact.

Malheureusement le prix des denrées alimentaires ayant augmenté nos enfants ne recevaient plus assez pour se nourrir une fois par jour, mais seulement pour un repas un jour sur deux...

Nous pensons qu'il est primordial de pouvoir donner un repas quotidien aux enfants parrainés, nous avons donc envoyé une somme d'argent plus importante afin que deux distributions de nourriture se fassent, le mardi et le vendredi.

Pour rappel, nous avons 61 parrainages scolaires. Sur ces 61 enfants, 18 ont des parrainages alimentaires. Les autres ont besoin de notre apport financier pour pouvoir manger.

Jusqu'à l'année passée nous avions un partenariat qui nous permettait d'offrir les repas aux enfants parrainés scolairement pour un moindre coup, ce n'est plus le cas et nous cherchons encore des parrains alimentaires pour nos enfants car la situation est très précaire et ils ont faim.

Mi-avril, les employés peuvent retourner chez eux, le pays permet à nouveau différentes activités mais la situation, déjà tellement difficile en Haïti, reste très préoccupante.

Les enfants retournent à l'école en été 2020, un mois pour « rattraper » un peu leur scolarité et passer les examens de fin d'année.

En novembre, tout dépend l'âge des enfants, l'école reprendra pour la nouvelle année scolaire.

Notre dernier échange début novembre avec la responsable en Haïti 🇧🇭 :

« Pour l'orphelinat j'arrive à continuer, mais j'ai des fonds que pour deux ou trois mois, cet hiver sera très difficile pour nous à l'orphelinat. »



H.O.P.E

Nous soutenons depuis plusieurs années cette association qui vient en aide aux habitants de Borgne au nord d'Haïti.

HOPE fournit des services médicaux, dentaires, éducatifs, économiques et un soutien à la communauté.

L'un des principaux atouts de son modèle de santé est la diversité de ses installations cliniques qui comprennent l'hôpital et la clinique dentaire du village de Borgne, ainsi que des cliniques mobiles qui apportent des services directement aux habitants des zones montagneuses plus reculées.



Le projet de bibliothèque continue d'être l'épicentre des efforts de HOPE pour soutenir l'éducation à Borgne, en fournissant des livres pouvant être utilisés par les enfants et les enseignants et en étendant la bibliothèque dans les zones les plus reculées.

HOPE soutient également l'émancipation économique des femmes d'Haïti et a mis en place un programme de développement sur la façon dont elles luttent pour gagner leur vie et celle de leur famille.



Nos pensées vont à la famille et aux membres de l'association HOPE qui ont perdu cet été leur très chère fondatrice Rose-Marie.

SENEGAL

A M'Bour, le centre d'accueil d'enfants talibés **Pour une Enfance** fonctionne bien. Il y a toujours plus d'enfants qui viennent au centre et beaucoup d'activités leurs sont proposées.

Le centre reçoit un grand nombre de bénévoles ce qui leur permet de proposer différentes activités, des soins de qualité (des infirmiers et élèves infirmiers viennent y travailler plusieurs semaines très régulièrement), depuis quelques temps des soins dans les daaras sont également organisés.



Les bâtiments ont été agrandis ce qui permet de mieux répartir les activités. Actuellement, il y a un bâtiment entier pour l'infirmerie, un lieu dédié aux soins et au calme et un nouveau bâtiment qui accueille la cuisine, les activités ludiques, les séances de cinéma, ...



Nous avons financé des formations :

- 10 grands talibés qui ont pu commencer une formation de couture au gîte école de Mbour, ce sont de futurs tailleurs, un métier très utile au Sénégal.
- 10 autres grands talibés qui ont terminé, début février, leur formation en électricité et sont diplômés maintenant... des possibilités d'avenir s'offrent à eux.

Suite à la Covid les activités du centre ont été arrêtées pendant plusieurs mois, elles ont repris doucement depuis fin juin.

Pendant la fermeture du centre, les personnes y travaillant habituellement sont allées apporter à manger aux enfants dans les daaras, principalement pendant le ramadan, car la situation déjà difficile des enfants talibés en temps normal était plus compliquée là encore.

Ils ont distribué de la nourriture et expliqué les règles d'hygiène liées à la Covid.



Espoir de Demain

Depuis cette année nous avons un nouveau partenariat avec ce centre à Mbour.

Espoir de Demain accueille 28 enfants âgés de quatre à seize ans. Le centre prend totalement les enfants en charge jusqu'à leur autonomie ou jusqu'au moment où ils peuvent retourner dans leur famille.



Pendant la Covid, les bénévoles du centre se sont rendus aussi dans les daaras pour apporter à manger aux enfants talibés.

Durant le ramadan, ils leur ont préparé et apporté des repas chaque jour.

Nous les avons aidés financièrement et 158 enfants ont été nourris par le centre Espoir de Demain, dans 5 daaras différents et cela pendant 22 jours.



Ils ont également fait de la prévention dans les daaras, prodigué des soins aux enfants et apporté des sacs de riz, de l'huile, du pain ainsi que des produits d'hygiène.



Et puis cette année au Sénégal, il y a eu l'histoire de **Baye Ngaye**

Baye est un jeune garçon dont Amara, l'infirmier responsable du centre Pour une Enfance, nous a parlé il y a plusieurs années déjà.

Baye est atteint de kérato-cornée. Il a perdu la vue, petit à petit. Il ne sortait plus de chez lui et son avenir était fortement compromis.

Pendant des mois, nous avons écrit encore et encore, appelé encore et encore tous les endroits possibles pour trouver une solution pour lui. Nous savions que ses yeux étaient opérables mais nous n'avions ni les moyens médicaux ni les moyens financiers pour faire cela.

Au Sénégal, il n'était pas possible de pratiquer l'opération nécessaire.

Enfin, après des mois de recherches, Terre des Hommes a mis en lien le dossier de Baye avec la fondation Une chance un cœur, en Suisse qui a bien voulu prendre en charge cette opération.

Baye est donc venu en Suisse et s'est fait opérer, mi-janvier, d'un œil. Le deuxième devra être fait dans quelques temps. Il a juste eu le temps d'être opéré et de recevoir les premières semaines de soins ici en Suisse avant de repartir de façon précipitée au Sénégal à cause de la Covid.



Baye va bien, il voit à nouveau d'un œil et il peut reprendre le cours de sa vie.

C'est un jeune homme exceptionnel et nous sommes certaines qu'un bel avenir l'attend.

MERCI POUR LUI !

RWANDA

A **Kagina**, comme dans chaque pays, il y a eu l'avant et l'après Covid.

Avant la Covid, le moulin fonctionnait bien, il générait des bénéfices qui permettaient aux habitants de Kagina d'améliorer leur quotidien.



La boulangerie elle aussi fonctionnait bien. Grâce à ses activités, les villageois pouvaient payer les assurances santé des enfants.

Deux robinets publics ont été installés, plusieurs maisons assainies.



Un homme du village, Isidore, construisait des petits fours améliorés. Il achetait des restes de tôle sur les chantiers pour confectionner ces fours et des déchets de nourriture étaient utilisés comme combustible. L'objectif était que chaque famille possède un four. Son salaire était payé par les bénéfices du moulin et de la boulangerie.

Une vache avait été achetée pour tout le village.

Des petits jardins potagers vers les maisons étaient mis en place.



La vie s'améliorait petit à petit.

La Covid a beaucoup changé les choses, le moulin s'est arrêté car les gens n'osaient plus travailler, la boulangerie a fermé ses portes elle aussi.

Pendant plusieurs mois le pays a été « à l'arrêt » et la situation sanitaire des gens de Kagina s'est détériorée.

Nous avons acheté et distribué de la nourriture pendant cette période pour 109 familles. Des haricots, de la farine de maïs, de l'huile, des savons également. De la prévention a été faite.



Nous avons également payé 318 assurances de santé car les habitants de Kagina, les plus pauvres, ne pouvaient plus se les payer.

La vie reprend petit à petit mais le moulin ne fonctionne toujours pas, la boulangerie non plus... il faut un peu d'argent pour redémarrer et ils n'en n'ont plus. Les économies faites depuis des années ont été utilisées pour la nourriture et les soins urgents.

Notre plus grand étudiant, Jean-Félix Mussolini, a terminé l'université, le premier de Kagina à l'avoir fait ! Il a encore une année de stage à effectuer, elle est reportée à cause de la Covid. En attendant, il nous offre son aide et participe aux différentes actions mises en place dans son village.



Tout est à remettre en place mais les habitants de Kagina sont motivés et prêts à recommencer...ou à continuer.

- Nous souhaitons pouvoir acheter des chèvres afin qu'ils puissent les nourrir et avoir des petits ce qui permettrait d'en distribuer à plusieurs familles.
- Nous souhaitons pouvoir payer le raccordement électrique du moulin à céréales afin qu'il puisse redémarrer et générer des bénéfices.
- Nous souhaitons pouvoir acheter des graines à semer pour les cultures.
- Nous souhaitons former une nouvelle équipe pour que la boulangerie fonctionne à nouveau et il est nécessaire d'améliorer cette dernière.

En attendant de trouver un moyen, nous allons au plus urgent, nourrir les enfants et les envoyer à l'école.



Une année écoulée, une année de plus. De beaux moments, beaucoup de discussions, de réflexions, de bonheur, d'angoisse, de tristesse aussi...



Malheureusement une année où nos manifestations ont été annulées une à une, tous les événements importants de notre région n'ont pas eu lieu et nos bénéfices s'en trouvent gravement diminués.

En parallèle, les besoins dans les différents pays ont fortement augmenté.

Nous avons pu jusqu'à maintenant palier à cela en puisant dans nos réserves, mais elles sont bientôt épuisées.

Nous ne pourrons donc plus nourrir les enfants sachant que nous sommes le seul soutien pour la plupart d'entre eux.

Merci à vous tous qui nous accompagnez, sans vous, rien ne serait possible.

Nous aimons ces enfants, nous faisons de notre mieux mais la tâche est gigantesque et nos possibilités minuscules... malgré cela, savoir qu'un enfant vit mieux, ne souffre plus, mange, étudie, est consolé, soutenu, entendu, reconnu, ... pour Eux ces minuscules actions nous donnent une envie et une volonté immense. Etre soutenues et accompagnées ici est très précieux, obligatoire pour fonctionner, alors...

♥ MERCI ♥

«Nos actions ne changent rien à la misère du monde mais pour les enfants aidés et soutenus, elles changent tout »